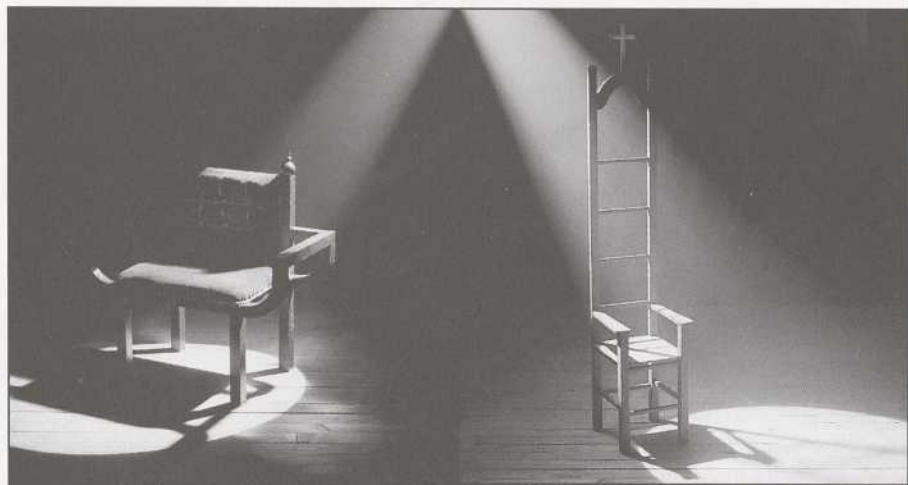


# LA REPRISE

de

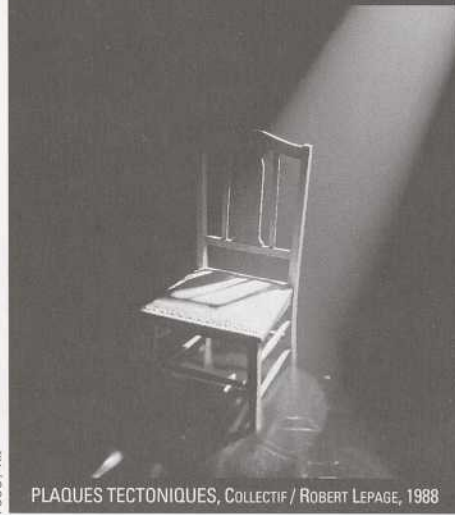
Claude Gauvreau

théâtre d'aujourd'hui

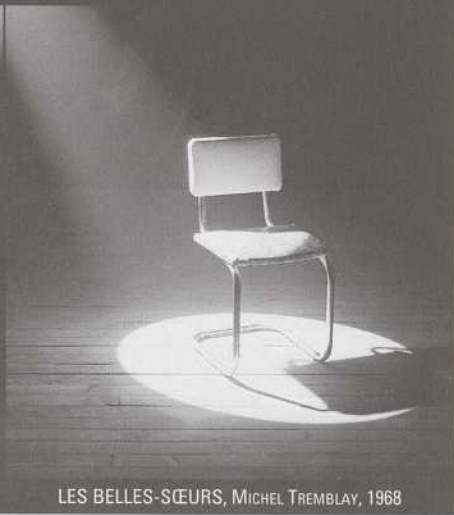


HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, REJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale

# MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

**L'Homme sombre** : « Je partirai dans la langue de la nuit. Je deviendrai un remous de la nuit comme une sève de phare. L'ingratitude est la princesse vermeille de la terre. »

Extrait des *Entrailles* de Claude Gauvreau

Les poètes nous dépassent toujours. À la limite, ils nous rendent la vie impossible. Ils interrogent le réel en dehors des formes convenues. Ils nous abordent sans politesse, sans prendre les détours ni mettre les masques habituels. Ils sont toujours indécents car ils bouleversent constamment nos certitudes quant à ce qui est beau ou laid, logique ou incongru.

Claude Gauvreau, dès sa jeunesse, autant par nature que par choix conscient, s'est investi de cette mission de montrer la voie du sublime, de l'excessif, du bizarre, du contestataire. Une réputation sulfureuse et vaguement dérogatoire s'attache à sa personne et à son œuvre, qui ne serait, pour certains, que l'expression d'une pathologie mentale, ou d'une pose grandiloquente.

Le travail de Gauvreau n'intéresserait-il qu'une élite branchée sur la recherche formelle ou le thème de la création artistique ?

Si cela était vrai, comment expliquer, alors, l'extraordinaire succès public que sa pièce *Les oranges sont vertes* a connu à sa création.

Je risquerai cette hypothèse : le poète, utilisant le langage de manière plus précise que quiconque, peut toucher tout ceux qui ont des oreilles pour entendre, et ainsi transcende les classes sociales et ethniques.

Gauvreau, pour peu qu'on l'écoute vraiment, est clair comme de l'eau de roche.

C'est vrai : l'univers de Gauvreau est dépouillé de ces points de repère anecdotiques et réalistes qui rassurent et ancrent les personnages et les situations dans le connu. On n'y parle pas une langue quotidienne. Tout s'y passe comme dans les moments exceptionnels de la vie. Le tiède, le rompu, le posé ou le psychologique, connaît pas.

*La Reprise* est à cet égard une pièce caractéristique de Gauvreau.

Elle met en scène une rencontre avec l'interdit : avec l'amour en ces extrêmes ; avec la mort, métaphore de toutes les censures.



Photo : Gilbert Duclos

**Michelle Rossignol**

Michelle Rossignol

# MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Photo: Robert Lailberté



L'année 1958 marque le début de l'écriture de *La Reprise*. Les personnages de la pièce ont pris forme dans l'univers de Gauvreau il y a donc près de 36 ans, et l'écriture s'est échelonnée sur une période de neuf ans. Gauvreau a donné une dernière touche à la pièce en 1967 et a refermé le manuscrit sur les personnages qui sont restés dans l'attente d'une vie qui leur serait donnée. En 1971, le manuscrit de *La Reprise* est publié dans les *Œuvres complètes*, puis les personnages sont de nouveau restés tranquillement couchés entre les feuilles, dans une solitude figée. De temps en temps une petite lumière pointait à travers les pages; c'était l'œil d'un lecteur plus curieux que les autres qui les regardait avec affection. J'aime imaginer que c'était avec affection. Quelquefois le regard plus critique de spécialistes ou d'étudiants se penchait sur ces personnages aux noms si étranges et évocateurs, Dolma Iritrakk... Satin au Beurre... Loret Lojiaul... Et après quelques déclarations bien senties dans des ouvrages spécialisés ou des travaux scolaires, ce même regard les renvoyait à leur sommeil sans vie.

Mais un personnage de théâtre, pour vivre, doit s'arracher à la fixité de sa forme, émerger d'entre les pages, rechercher la lumière qui saura définir ses contours et illuminer de son reflet celui ou celle qui l'incarnera et ceux qui l'entendront. Il a besoin, le personnage, qu'on l'essaie sur soi comme un vêtement, comme une autre peau; l'œil amoureux ou critique d'un lecteur ne lui suffit pas, être regardé n'est pas assez. Il a besoin d'être entendu, et c'est seulement à travers la chair et l'humanité des acteurs et actrices qu'il deviendra vivant. « Ce soir, *La Reprise* est jouée », comme dit Satin au Beurre à la fin de la pièce.

Gauvreau nous convie à une sorte de jubilation fiévreuse par le regard mordant et critique qu'il porte sur une société qui l'étouffait et qui trouve un écho surprenant encore aujourd'hui. Donner à voir l'univers de Gauvreau par les personnages de *La Reprise* impliquait un processus de réappropriation du texte. J'ai fait des modifications importantes, réorganisé pour la scène un texte que Gauvreau avait écrit en se servant de la technique des séquences télévisuelles. Les concepteurs et moi avons imaginé un cadre qui rendrait justice à l'univers onirique et mythique de Gauvreau. Tout dans la proposition porte la mémoire du théâtre. Nous avons trouvé, je crois, une voie qui nous a permis de cheminer avec bonheur et fantaisie, parfois avec gravité et douleur, à travers les multiples avenues que nous offrait la pièce. Finalement, nous avons tous eu, au fond, envie de raconter une histoire d'amour à travers cette très belle fable qu'est *La Reprise*.

Michèle Magny

Actrice, metteuse en scène, auteure et professeure d'interprétation, Michèle Magny ne recule devant aucun défi, et les quelque vingt mises en scène qu'elle a signées à ce jour en témoignent. Elle est en effet passée avec un égal bonheur de Jacques Rampal (*Céline et le cardinal*, qui connaissait un vif succès l'an dernier au Café de la place), Paul Claudel (*Le Pain dur*), John Murrell et George Wilson (*Sarah et le cri de la langouste*) à la création de textes québécois (*Anais dans la queue de la comète* de Jovette Marchessault et *La Poupée de Pélopie* de Michel Marc Bouchard).

À la scène, elle a brûlé les planches dans, notamment, *O'Neill* d'Anne Legault, *La Vérité des choses* de Tom Stoppard, *Théorème* de Denis Marleau, *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay et *Les fées ont soif* de Denise Boucher.

À la télévision et au cinéma, on a pu la voir dans *Montréal PQ* de Victor-Lévy Beaulieu, *La Bonne Aventure* de Lise Payette et *Les Fleurs sauvages* de Jean-Pierre Lefebvre. Elle signait l'an dernier son premier texte dramatique, *Marina, le dernier rose aux joues*, présenté au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Martine Beaulne.



*Pour les amoureux  
du café,  
tant au bureau  
qu'à la maison.*

**BRÛLERIE ST-DENIS**  
3967, rue St-Denis  
Montréal (Qc) H2W 2M4  
Téléphone : 286-9158

Service pause-café  
Renseignements : 325-2233  
Télécopieur : 325-5440

Sylvie Drapeau "Traces d'étoiles" • Photo: Yves Richard



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

*...a le théâtre à l'oeil*

4012, rue Saint-Denis  
Coin Duluth  
tél.: 844-1919

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
tél.: 272-3816

## Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault inc.    Vézina, Dufault et associés inc.

Assurances générales    Assurances Collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

# GAUVREAU...

**Je** suis né à Montréal le 19 août 1925. »

« À neuf ans j'écrivais ma première pièce de théâtre... »

« Je devins élève du Collège Sainte-Marie... études chaotiques, on ne peut plus... je fus mis à la porte pour avoir composé des histoires et des dessins grivois dans les marges de mes livres... »

« Paul Claudel eut sur moi une influence prédominante pendant quelque temps... »

« À quinze ans, je décidai de devenir écrivain pour la vie. »

« Par mon frère Pierre, élève à l'École des beaux-arts, je découvris l'art moderne. J'allais bientôt faire la rencontre de Borduas. »

**Borduas me causa une impression indélébile...**

**Il était doux, délicat, attentif, et, malgré tout, sans complaisance.**

**Pour Borduas, il n'était pas question de soumettre un vis-à-vis au lit de Procuste de préceptes arbitraires. Il était à l'affût de l'authenticité de chacun.**

« Je sortis vainqueur du concours oratoire intercollégial mixte. Cette victoire, excellente pour mon moral, me permit de rédiger ma première œuvre publiable : **Les Reflets de la nuit.** J'avais dix-neuf ans. »

**Frédéric Chir de Houppelande est le plus grand des poètes.**

**Ses paroles comme des feuilles de thé au fond de la mer languissent [...].**

**[...] il est frère du hibou et sa voix est sœur du hibou [...].**

**[...] sa voix alourdit les cœurs de lianes rousses.**

**Chir de Houppelande, c'est moi.**

Rejet de Claudel

Découverte des écrits surréalistes

Adhésion au mouvement automatiste

Bachelier en philosophie à l'Université de Montréal

1947 : rencontre avec la comédienne Muriel Guilbault « qui devint sur-le-champ la muse incomparable de ma vie ».

Rencontre Riopelle, Mousseau, Leduc, Barbeau

Athéisme définitif et farouche

# EN QUELQUES ÉCLATS...

1948: cosignataire du manifeste de Borduas: **REFUS GLOBAL**

**Place à la magie**

**Place aux mystères objectifs**

**Place à l'amour**

**Place aux nécessités**

Écriture de nombreux textes radiophoniques, souvent signés par Muriel Guilbault  
**Le Coureur de marathon** est primé par le Canadian Radio Award

Chroniqueur à l'hebdomadaire anticlérical *Le Haut-Parleur* en remplacement de René Lévesque, brouillé avec le rédacteur en chef

Premier recueil de poésie: **Étal mixte**

« *Au tout début de 1952, Muriel Guilbault se suicida. J'en fus irréparablement déchiré. Je fis un effort surhumain pour écrire mon roman **Beauté baroque**.* »  
(surnom de Muriel G.)

« *C'était une femme chef-d'œuvre. C'était une femme formidable. Formidable: "qui inspire de la crainte".* »

**Mort verticale. Pendaison.**

**Adieu ineffable!**

**Aurélia, Eurydice, Nadja.**

1952. Dépression. Amnésie.

1953. *Je rédigeai ma première longue pièce de théâtre: **L'Asile de la pureté**. On a dit d'elle qu'elle est « absolument injouable ».*

« *De 1955 à 1965, ce fut une série d'hospitalisations entrecoupées de périodes de liberté. Toutefois, je demeurai actif comme écrivain tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'hôpital.* »

1956. « *Alors que je croyais devoir mourir sous peu, j'écrivis ma sombre pièce **La Charge de l'original épormyable**.* »

Publications: **Sur fil métamorphose**

Textes radiophoniques

**Brochures**

Exposition de quarante dessins

« *Ma mère mourut en 1961. Lors d'une de mes plus détestables hospitalisations, j'écrivis mes **Poèmes de détention**.* »

**Je suis Dieu pour mes sourires secrets**

**Et en vérité je suis moi-même**

**Franc noble et plein de liberté**

**Draggammalamalatha birbouchel**

**Ostrumaplivi tigaudô umô transi Li**

# DE MIROIR

Participation à plusieurs récitals de poésie

aux spectacles **Chants et poèmes de la résistance**

à la première grande **Nuit de la poésie** au Gesù

Textes joués à *Studio d'essai* sous la réalisation de Robert Blondin.

Lorsque Jean-Pierre Ronfard, secondé par une éblouissante équipe de comédiens, monte **Les oranges sont vertes** au TNM, Gauvreau met fin volontairement à ses jours le 9 juillet 1971.

Il avait 45 ans. Son offrande: quelques milliers de pages d'une œuvre dont l'originalité n'a pas d'exemple au Québec.

Gérald Godin dit de lui :

*« En scène, il portait [...] comme un condottiere et disait avec un sérieux d'officiant et un extrême souci de précision ce qui semblait à d'aucuns des borborygmes. Au début, les spectateurs riaient. Puis, peu à peu, veut, veut pas, ils étaient saisis par la gravité du poète. Et Claude Gauvreau ne sortait jamais de scène sans avoir mis de son bord tous ceux qui avaient compris que ce qu'ils venaient de voir, c'était une incarnation souveraine de la liberté. »*

Claude Gauvreau s'est décrit ainsi :

*« Il y a les emmerdeurs, ceux qui sont agités par la grandeur de la vie et de la vitalité de leur esprit, ceux qui ne peuvent se résigner à voir leurs frères dans l'égoïsme et la sécheresse lépreuse [...]. Les emmerdeurs prennent figure de dénonciateurs, de remords pour les êtres stationnaires, puisqu'ils accomplissent ce que, eux, n'ont pas eu le courage d'accomplir, puisqu'ils bravent l'incompréhension des pygmées et des pédants [...]. »*

**La liberté naîtra, corps adulte  
accouché par l'infiniment petit piétiné**

**Fuse, poésie, corps-poésie, fuse !**

## DISTRIBUTION

Photo: Christian Lacroix



### **Pierre Curzi...** *Ponnellier*

Le père Pollus Quintal (*Montréal PQ*), maître Calder (*Les Grands Procès*), Maisonneuve (*Shehaweh*), Dosithée (*Les Filles de Caleb*), François O'Neil (*Un signe de feu* et *Les Dames de cœur*)... Pierre Curzi cumule à la télévision des rôles aussi variés qu'importants qui lui valent la faveur du grand public. Il se taille également une place de choix au cinéma, et on a pu le remarquer, entre autres, dans *T'es belle Jeanne* et *Exit* de Robert Ménard, *Dans le ventre du dragon* et *Pouvoir intime* d'Yves Simoneau, et l'inoubliable *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand. À la scène, il a joué dans plus d'une trentaine de pièces, dont *Six personnages en quête d'auteur*, mise en scène par André Brassard, *Conte d'hiver* d'Anne Legault, *Le Baiser de la femme araignée* de Manuel Puig, *En attendant Godot* de Beckett, et *Mère Courage et ses enfants* de Brecht. Il a fait partie de la Ligue nationale d'improvisation et a écrit, seul ou en collaboration, deux scénarios de film (*L'œil qui rêve* et *Pouvoir intime*) ainsi qu'une dramatique télévisée (*Un chemin perdu d'avance*).

### **Frédéric Desager...** *Lacharidelle*

Belge d'origine, Frédéric Desager a étudié l'interprétation à l'Infini Théâtre et à l'Institut supérieur des sciences et des arts du spectacle à Bruxelles. Il a joué dans trois pièces mises en scène par Dominique Serron: *La Folie*, *Duos* et *As You Like It*. Au cinéma, Robert Ménard lui a confié un rôle dans *La Beauté des femmes*, et on a pu le voir au petit écran dans *Les Duchesnay*, *Les Grands Procès* et *Montréal PQ*. Il a aussi fait une mise en scène pour le Dream Corner (*Step Love*) et enregistré deux disques en Belgique: *Le Rap des Marolles* et *Les Imbuables*.



Photo: Pierre Longtin



### **James Hyndman...** *Loret Lojiaul*

En nomination pour le prix de la révélation de l'année de l'Association des critiques de théâtre en 1992 pour le rôle de Lenny dans *Le Retour*, James Hyndman a joué dans une dizaine de pièces, tant en France et en Belgique qu'au Québec. Outre *Le Retour* présenté au Théâtre de la Veillée, il faisait partie de la distribution de *Je suis à toi* à La Licorne, de *L'Homme laid* au Quat'Sous, du *Marchand de Venise* au TNM et de *Helter Skelter* à la salle Dawson. On a aussi pu le voir au cinéma et à la télévision: *Soho* et *La vie a du charme* de Jean-Philippe Duval, *La Beauté des femmes* de Robert Ménard, et *Les Pots cassés* de François Bouvier.

## Élisabeth Lenormand... *Emmanuelle*

Diplômée en chant du Conservatoire de musique de Montréal en 1984, Élisabeth Lenormand fait partie de la distribution de plusieurs opéras et opérettes. Daniel Roussel lui confie d'abord le rôle de Pauline dans *La Vie parisienne* d'Offenbach, puis Roland Laroche, celui de Suzanna dans l'opéra bouffe *Les Noces de Figaro* de Mozart. Son aisance sur scène et la spontanéité de son jeu sont vite remarquées, entre autres par Denise Filiatrault qui l'invite à rejoindre l'équipe de la comédie musicale *Les Fantastiques*, où elle incarne Louisa. Au théâtre, elle interprète Hildegart dans *Une pucelle pour un gorille* d'Arrabal et joue différents rôles dans *Le Lion de Bangor* de Jovette Marchessault, pièce créée en 1993 par l'Aire du jeu dans une mise en scène de Guy Beausoleil. On a également pu la voir au petit écran dans le rôle de Madeleine dans *Hamlet en Québec*.



Photo: Mario Bélieste

## Jean Maheux... *Prinsiet*

Combinant les talents d'acteur et de chanteur, Jean Maheux a participé à des opérettes et à des comédies musicales, et il joue régulièrement au théâtre. En 1992, il était entre autres de la distribution d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, de *Sophie et Léon* de Victor-Lévy Beaulieu au Théâtre de Trois-Pistoles, et de *L'Opéra de quat'sous* de Brecht au Théâtre du Nouveau Monde. L'an dernier, il jouait dans *Le Lion de Bangor* de Jovette

Marchessault et, avec la chorégraphe Dulcinée Langfelder, présentait *La Voisine* en tournée dans treize villes européennes. Au cours de la même période il a aussi étudié l'écriture dramatique auprès d'Alain Knapp à Paris. Il signe cette année la mise en scène de la plus récente pièce de Dulcinée Langfelder, *Portrait d'une femme avec valise*.

## Catherine Pinard... *Iritrakk*

À titre de compositrice, elle signe les musiques de *Contes urbains*, de *Requiem pour un prof*, de *Cabaret neiges noires* et du *Ciel vous baise et moi aussi* de Jean-Frédéric Messier qui prenait l'affiche en février dernier à la salle Fred-Barry. Elle travaille aussi comme pianiste dans plusieurs pièces et accompagne, entre autres, l'opéra *Terre de feu* de Catherine Gadouas et Michelle Allen au Festival de théâtre des Amériques en juin dernier. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, elle a joué dans *Il était une fois*, *Parcours de nuit* et *Les Nonnes*. Elle tenait aussi le rôle de Sacha Tolstoï dans *Sophie et Léon* de Victor-Lévy Beaulieu, celui de Lucy Brown dans *L'Opéra de quat'sous* au TNM et celui de la grande prêtresse dans *Cabaret neiges noires*. Elle signe et nous offre ce soir la musique de *La Reprise* de Claude Gauvreau.



Photo: Pierre Tremblay

## Serge Postigo... *Lapicharde*

Diplômé de l'École nationale de théâtre en interprétation en 1993, Serge Postigo a également étudié le ballet classique. Dès sa sortie de l'École nationale, il a joué dans *Mémoires d'un fantôme* de Dominic Champagne, mis en scène par André Brassard au Monument-National, et *Perdus dans les coquelicots*, mis en scène par Paula De Vasconcelos au Théâtre la Chapelle. On a aussi pu le voir à la télévision dans la télésérie *Les Grands procès* à Télé-Métropole et dans le téléroman *Watatatow* sur les ondes de Radio-Canada. Il sera de l'équipe de la télésérie *René Lévesque* présentée bientôt à Télé-Métropole.



Photo: David Babcock

## Julie Vincent... *Satin au Beurre*

On ne compte plus les rôles de Julie Vincent qui, dès sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1978, se distingue tant au petit et au grand écran qu'à la scène. Son rôle dans *Mourir à tue-tête*, d'Anne-Claire Poirier, reste dans les mémoires et lui a valu le prix de la meilleure interprétation féminine au 15<sup>e</sup> Festival international du film de Chicago en 1979. On l'a vue aussi dans *Les Beaux souvenirs* de Francis Mankiewick, dans *Les Grands Enfants* de Paul Tana et elle

sera de la distribution des *Marchands du silence* de François Labonté.

À la télévision, sa Léonie Labrecque de *Cormoran* nous a touchés par sa simplicité et son naturel. Sur les planches, elle évolue avec la même facilité dans les pièces de répertoire et les textes québécois. On retient, entre autres, *Votre fille Peuplesse par inadvertance* au Théâtre d'Aujourd'hui, *Ah! Ah!* au Théâtre du Nouveau Monde, *Sainte-Jeanne* et *Ivanov* à la Compagnie Jean-Duceppe. Elle a fait le Festival d'Avignon en 1982 avec la Ligue nationale d'improvisation, puis en 1988 avec son spectacle solo *Noir de monde*, pour lequel elle a obtenu une mention de la critique. Elle enseigne depuis dix ans l'interprétation et l'improvisation à l'École nationale de théâtre.



Photo: Stéphane Dumais

# ÉQUIPE DE PRODUCTION

## LA REPRISE

de **Claude Gauvreau**  
mise en scène de **Michèle Magny**

Assistance à la mise en scène et régie :	<b>Suzanne Beaudry</b>
Scénographie et accessoires :	<b>Danièle Lévesque</b>
Éclairages :	<b>Claude Cournoyer</b>
Costumes :	<b>François St-Aubin</b>
Musique originale :	<b>Catherine Pinard</b>
Collaboration pour le mouvement :	<b>Suzanne Lantagne</b>
Direction technique et direction de production :	<b>Harold Bergeron</b>
Maquillages et coiffures :	<b>Pierre Lafontaine</b>
Assistance aux costumes :	<b>Luc DeGuisse</b>
Coupe des costumes :	<b>Sylvain Labelle</b>
Confection des rideaux :	<b>Carl Pelletier</b>
Décor réalisé par :	<b>Atelier TACT</b>

Enregistrement de la bande sonore :

**Jean Sauvageau, Marcel Brunet, Sylvie Bouchard**

Trompette : **Charles Imbeault**, violoncelle : **Christine Harvey**

chant sur bande : **Jean Maheux**, chant sur scène : **Élisabeth Lenormand**

Nous tenons à remercier tout spécialement **Sylvestre Rios Falcon** pour sa participation à toute la durée des répétitions en tant que remplaçant. Nous remercions également **Frédéric Desager** pour sa contribution à la bande sonore, **Daniel Fortin** pour son apport aux costumes ainsi que **Janine Carreau** pour sa précieuse collaboration.

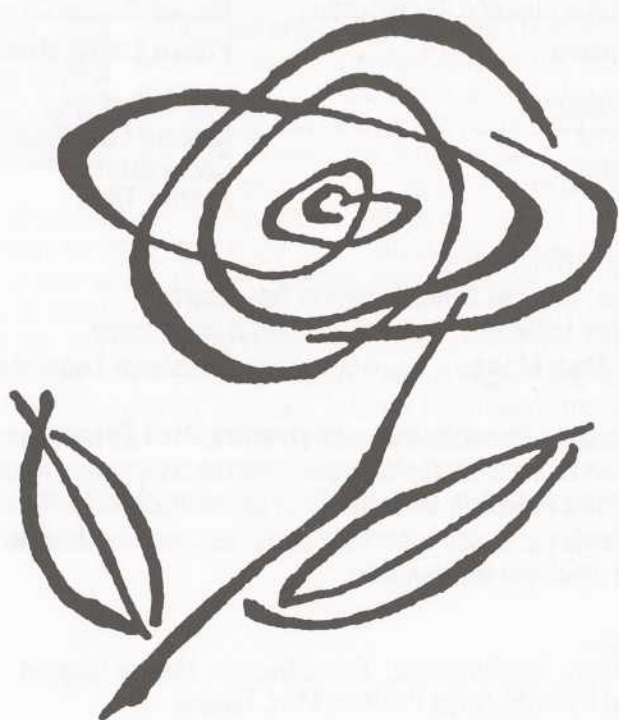
Équipe de montage :

Jean-François Bisson, Onil Brousseau, Bruno Desnos, Martine Gagnon, Éric Gendron, Carl Pelletier, Serge Pelletier, Marc Tétrault

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le ministère de la Culture du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et la Commission d'initiative et de développement culturels (CIDEC). Il est membre de Théâtres Associés inc. (TAI).

# ZEN

Le pouvoir des fleurs



1039 Mont-Royal E MTL 529.5365

## MOT DE LA COORDINATRICE DES ACTIVITÉS INTERCULTURELLES

**L**e spectacle que vous allez voir ce soir parle d'art, d'amour et de mort. Trois éléments clés de la personnalité de chaque artiste.

Depuis que j'ai pris en charge les activités interculturelles du Théâtre d'Aujourd'hui en novembre 1993, j'ai eu l'occasion de rencontrer des artistes de toutes les origines et de toutes les disciplines théâtrales : des Chiliens donc, des Français, des Haïtiens, des Libanais, des Italiens, des Allemands, et j'en passe; mais aussi des auteurs, des metteurs en scène, des acteurs. Tous, au fond, se sentent québécois puisqu'ils ont choisi de se fixer ici.

Ces artistes vivent avec l'amour de l'art vissé au fond de leur tripes. Parfois, ils ont cru rencontrer la mort dans les débris d'une existence rompue par ce cataclysme personnel qu'est l'immigration. Toujours, l'art les a fait ressusciter.

Vivre de son art a, de tout temps et dans tous les pays, été un exploit. Lorsque, en plus, on est déraciné et qu'on ne prononce pas les mots exactement à la manière du pays où on a trouvé refuge, cela frôle l'impossible. Dans ces conditions, quand un théâtre de renom comme le Théâtre d'Aujourd'hui vous ouvre ses portes et vous offre la chance de vous faire connaître, c'est vraiment une aubaine! Qu'on ne peut laisser passer.

Nous avons reçu 27 pièces dont la qualité et la diversité démontrent la vitalité des artistes néo-québécois. Ils ont des choses à dire, ils brûlent d'envie de les partager avec le public québécois. Ils aspirent à la communication partagée et constructive. Ils vous attendent.

Le rendez-vous est fixé au mois de mai. Il ne peut avoir lieu sans vous. Surveillez les affiches!

Éva Michailoff

Les activités interculturelles de la saison 1993-1994 sont réalisées grâce au programme Soutien à l'interculturalisme de la Ville de Montréal et du ministère de la Culture du Québec



**Éva Michailoff**

ROY DE LA COORPORAÇÃO  
DE INVESTIMENTOS

LEO GARRONE

# PEGABO

LEO GARRONE

LEO GARRONE

# LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

## Conseil d'administration

Madame Louise Fecteau, présidente  
Monsieur Michel Marc Bouchard, vice-président  
Monsieur Jacques Couture, trésorier  
Monsieur François Colbert, administrateur  
Madame Nicole Martin, administratrice  
Monsieur Pierre Melançon, administrateur  
Madame Michelle Rossignol, administratrice  
Monsieur Lionel Villeneuve, administrateur  
Monsieur Jean-François Villion, administrateur  
Monsieur Louis LeHoux, secrétaire

## Équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Directrice générale et artistique  
Michelle Rossignol

Directeur administratif  
Louis LeHoux

Directeur technique et directeur de production  
Harold Bergeron

Directeur adjoint, marketing  
Bruno Lemieux

Régisseuses  
Suzanne Beaudry,  
Josée Kleinbaum

Secrétaire de direction  
Brenda Kimpan

Responsable de l'accueil  
Francine Dorion

Coordonnateur de la tournée-surprise!  
Francis Laporte

Préposé(e)s au guichet  
Claude Reigner, Laurence Thériault,  
Julie Van Houtte

Préposé à l'entretien  
Hubert Fréchette

Préposé(e)s à l'accueil  
Fannie Desrosiers, Sylvie Gosselin,  
Soleil Guérin, Marie-Nathalie Lapierre,  
Paul Mainville, Yvon Perrier,  
Geneviève Prenovost, Marie-Chantal Renaud,  
Marie-Hélène Tabah

Conception de l'affiche et  
de la couverture du programme  
Éric Godin et Danielle Germain

Graphisme du programme  
Bruno Lemieux

Relations de presse  
Communications Papineau-Couture

Rédaction  
Guy Beausoleil  
Chantale Cusson

Photographe  
Daniel Kieffer

Conseiller en marketing  
Programme Arts-Affaires de la CIDEDEC,  
Claudiel G. Massé

Coordnatrice des activités interculturelles  
Éva Michailoff

Propriétaire :  
A. DEBOUK  
Fax : 277-9179

# LE MARCHÉ DE TEXTILES DEBOUK A. INC.

**5**  
MAGASINS  
POUR  
MIEUX  
VOUS  
SERVIR

GROS  
ET  
DÉTAIL

(MAGASIN PRINCIPAL)

7254, ST-HUBERT  
MONTRÉAL, H2R 2N1  
(514) 276-3278

(4 CENTRES LIQUIDATIONS)

7246, ST-HUBERT  
MONTRÉAL, H2R 2N1  
(514) 276-3278

7250, ST-HUBERT  
MONTRÉAL, H2R 2N1  
(514) 276-3278

7520, ST-HUBERT  
MONTRÉAL, H2R 2N1  
(514) 271-6017

25, MONTRÉAL ROAD  
VANIER-OTTAWA  
(613) 741-0710

# COMMANDITAIRES ET DONATEURS

**Le Théâtre d'Aujourd'hui  
remercie chaleureusement tous  
ses commanditaires et donateurs.**

## **Achat de sièges à 1000 \$**

**L'achat d'un siège vous donne droit, entre autres, à quatre billets gratuits par production pour les deux prochaines saisons. Joignez nos rangs !**

## **Ont acheté des sièges en 1992 et 1993**

Jacques Allard  
Association des fabricants de meubles du Québec  
Boisvert, Mizoguchi & Associés inc.  
Maryvonne Kendergi  
Marcel Lebœuf  
Location Desjardins  
Jovette Marchessault  
Aubert Pallascio  
Jean Salvy

## **Dons**

Sonia Mikhaelian  
Roger Mainville  
Jacques Desmarais  
Aimé et Jeannette Beausoleil  
Denise Duguay  
Jacques Leduc  
Diane Moffet

Banque de Montréal  
Corporation du Groupe La Laurentienne  
Épiciers Unis Métro-Richelieu inc.  
Le cabinet de relations publiques National inc.

## **Nous remercions tout spécialement Northern Telecom,**

commanditaire principal du Théâtre d'Aujourd'hui, grâce auquel nous avons pu rendre hommage à Jean-Claude Germain, directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui de 1972 à 1982, en baptisant de son nom notre salle de répétition dans laquelle sont également présentés des spectacles.



**P**ar sa créativité,  
l'artiste communique  
des émotions.

*nt*

Northern Telecom  
fait constamment évoluer  
l'art de communiquer.  
Elle appuie donc fièrement  
les arts et la culture  
au Canada.

**nt** northern  
telecom

Notre technologie relie le monde

PRO THÉÂTRE 1994.03.04 X